

Aujourd'hui j'ai choisi un passage dans la fin du livre de l'Apocalypse, le livre de la Révélation, c'est le sens du mot grec « Apocalupsis » et il est traduit comme tel dans les bibles allemandes par exemple. L'Apocalypse est un livre qui a été écrit vraisemblablement entre 65 et 95 ap JC, dans un contexte politique particulier de persécutions anti-chrétiennes, par un ou des auteurs de la même école que Jean l'évangéliste, à qui le texte lui fut attribué plus tard. Peut être y a-t-il participé mais c'est peu probable. L'Apocalypse est d'abord un genre littéraire, apparu vers 180 av JC, et il est présent dans plusieurs passages de la Bible, comme par exemple dans le livre de Daniel.

Mais l'Apocalypse située à la fin des Ecritures est particulière, c'est une Ap chrétienne comme le proclame le titre : « Apocalypse de Jésus Christ », donc l'Ap fait partie de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ ! C'est donc un livre différent des autres Ap, car ce livre ne peut être séparé de la personne du Christ, et il est en cela comme Jésus, le maître de l'Histoire, du Temps, dont le triomphe est décrit et acté dès le début.

C'est un livre d'un aspect difficile et obscur car ésotérique, et il est redoutable de faire un discours à ce sujet à cause l'avertissement des v 18 et 19 du texte : *Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre ; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre.*

L'Apocalypse n'est pas un livre de prédictions sur l'avenir ou les événements de la fin des temps, car il n'y a pas d'avenir au sens temporel et humain dans l'AP : tout y est déjà écrit, réalisé, accompli, hors du temps donc mais c'est une vision immuable de l'accomplissement ultime de l'œuvre de Dieu. Cependant l'Ap a été écrite à son époque en fonction d'événements politiques qui l'influencent et tend à dévoiler au lecteur les dimensions cachées du monde présent et de l'accomplissement ultime. C'est donc un livre théologique, présentant la confrontation du réel, du monde (en langage codé) avec le sens de l'ultime œuvre de Dieu, révélé en Jésus Christ : en fait le temps humain explose dans son contact avec l'éternité...

Pourquoi vous parler de l'Ap aujourd'hui ? Ce texte nous parle car dans notre monde où le climat a radicalement changé, où la guerre se déroule devant nos yeux, on peut lire ou entendre « c'est l'Apocalypse », ce qui fait tout de suite référence en nous à des images terrifiantes de fin du monde, et pour le commun des mortels cela se limite à cela. Eh bien non, l'Ap de Jean c'est bcp +, c'est la révélation de Jésus Christ, un « *projet de bonheur* » dit le prophète Jérémie en Jr 14. Oui, ce livre nous parle dans notre aujourd'hui. Pour le croyant, la joyeuse espérance c'est l'horizon bienheureux de la fin de nos misères humaines, c'est la fin des temps donc la fin du règne de l'humanité sur la terre et le retour du Christ, l'accomplissement du Royaume de Dieu ! C'est la fermeture de l'immense période entre la Genèse et la fin du monde, qui s'appelle le Temps ! C'est l'entrée définitive dans le Royaume de Dieu et l'éternité.

Pour toutes celles et ceux qui souffrent de la cruauté humaine, pour les enchaînés, c'est un jour magnifique ! Jour de guérison, de libération, l'accomplissement entier du passage du prophète Isaïe cité par Jésus à la synagogue de Nazareth : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi, car qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le coeur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur.* » Lc 4, 18-19

Et comme l'atteste le Christ dans le passage de l'Ap de ce jour, son retour est imminent « *Je viens bientôt* ». Bientôt mais c'est demain ! Nous qui sommes élus par la grâce de Dieu, comme le Christ l'a promis à celui qui croit au salut qu'il apporte, nous devons donc l'attendre dès maintenant, avec une joyeuse espérance accompagnés par les béatitudes de l'Ap, dont voici la première : « *heureux celui qui lit et ceux qui écoutent les paroles de la prophétie et gardent ce qui s'y trouve écrit* » et la dernière, qui est la 7ème, au v 14 : « *Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer, par les portes, dans la cité.* » Les symboles utilisés demandent à être décodés, mais le message qu'ils portent est clair encourager les chrétiens dans leur foi, surtout ceux qui souffrent.

Heureux serons-nous donc au jour du Jugement ! Les démons aussi attendent l'Apocalypse, et ils tremblent ! Comme devraient trembler avec eux tous ceux qui refusent de voir transformer leur vie par l'amour du Seigneur vivant, et qui persistent à humilier leurs frères humains :

« *Dehors les chiens et les magiciens, les impudiques et les meurtriers, les idolâtres et quiconque aime ou pratique le mensonge !* » Le mensonge à fin de propagande est aujourd'hui la forme de communication la plus utilisée par les tyrans du monde – je ne nomme personne... Dieu rendra à chacun selon son oeuvre.

Oui qu'ils tremblent en entendant cela, ceux qui nous mentent à longueur de journée ! Alors que nous, nous n'avons moins à redouter quoi que ce soit !

Même pas le Jugement de Dieu ! Jean, qui a peut-être aussi écrit cette Apocalypse, anticipe dans son Évangile sur la fin des temps, en défendant l'idée qu'elle a d'ores et déjà débuté avec la venue de Jésus dans le monde : « *en vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et croit en Celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle: il ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie* » (Jn 5/24). Attention, ce n'est pas un blanc-seing pour faire n'importe quoi quand même..

L'Apocalypse de Jean nous dit joyeusement : « *Que celui qui entend dise: Viens ! Que celui qui a soif vienne, Que celui qui le veut reçoive de l'eau vive, gratuitement.* » L'eau vive qui nous abreuve dès à présent, c'est la foi en Jésus-Christ, et l'Esprit souffle en nous et nous inspire les bonnes actions.

L'Apocalypse de Jean, pourtant, se présente dans sa totalité comme une cour de justice installée pour juger la terre. Avec, à la place d'honneur, pleinement associés d'ailleurs à ce jugement, comme des assesseurs Dieu (sur « *des trônes* » dit le v 20/4) , les martyrs chrétiens : « *ceux qui n'avaient pas adoré la bête* », « *ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et du témoignage qu'ils avaient porté (6/9)*, dont par exemple les prophètes tués à cause du message de Dieu.

La réalité profonde des choses, c'est donc le règne de Dieu inauguré par la venue de Jésus. C'est à une réflexion sur cette réalité que nous invite l'Apocalypse de Jean : l'apparent, ce sont les rigueurs de la politique humaine, à l'époque de la rédaction de l'Ap, et aujourd'hui aussi d'ailleurs...

Et la Vérité sur laquelle notre foi peut prendre assurance c'est Jésus Christ et le Royaume de Dieu entre le "déjà là" et le "pas encore". Ce télescopage est voulu par l'auteur de l'Apocalypse, comme l'attestent les temps des verbes dans le livre, parfois au présent, parfois au futur, souvent au passé. Bien plus, comme le proclame le Christ dans notre texte : « *Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.* » - ce qui englobe, selon la pensée du temps, l'ensemble des temps, des lieux et des choses. Et cet événement en-dehors du temps, cette Apocalypse, cette révélation donne tout son sens aux temps que nous vivons, comme à tous les temps depuis que le Christ a été fait homme. Nous avons alors à vivre notre foi dans la plénitude de cet événement. Vivons donc notre foi tournés vers l'avenir, cet avenir à la fois 'déjà là' et 'pas encore là', de l'Apocalypse ! Sans s'attarder aujourd'hui aux visions des catastrophes et du millénium de ce livre, mais avec cette vision du chapitre précédent d'une « *nouvelle terre* », autour « *de la cité* » en paix, la Jérusalem céleste, entièrement nouvelle, dans laquelle chacun reçoit directement « *de l'eau vive* » directement de la main de Dieu (sans passer d'ailleurs par les Églises !).

Cette cité idéale, il nous appartient pourtant à nous, chrétiens, de la manifester en vivant notre unité ! En montrant que le sens de la vie humaine n'est pas l'accumulation d'argent ni de la domination sur son prochain. Nous devons respecter la Création voulue par Dieu, qui nous donne d'ores et déjà ses ressources abondantes, généreusement, jour après jour. Nous avons à apprendre à l'homme, en faisant pression s'il le faut sur les autorités qui nous gouvernent, quelle est sa responsabilité : que chacun ait selon ses besoins, ni trop, ni trop peu, comme le peuple hébreu l'avait appris avec la manne au désert ! Car la Cité de Dieu appartient à tous, personne n'est propriétaire de cette planète, espace que Dieu donne à tous !

Il y a encore bien des leçons de vie à tirer de ce texte. Pour rêver à un monde enfin délivré, illuminé par Dieu. Pour nous aussi, comme pour les chrétiens du 1er siècle, cette Apocalypse doit être ce but lumineux vers lequel nous pouvons diriger nos regards lorsque nous nous décourageons dans nos luttes contre les ténèbres. Et pour nous aujourd'hui il y a un message : dans la Cité Sainte, la Jérusalem Céleste, le Royaume de Dieu, il n'y a

pas mont Garizim ou Horeb, il n'y a pas de temple ! "*car son temple, c'est le Seigneur*". Donc ne faisons pas de ces constructions humaines notre obsession, même si elles s'avèrent être les seules à manifester un dans ce monde de Dieu. Et sachons nous aussi, ensemble, pourquoi pas, « *faire toutes choses nouvelles* » pour être des témoins fidèles. Sans peur de ce qui peut nous arriver. Car le mal sera vaincu ! Car en Christ, nous avons la victoire, en Christ nous avons la Paix éternelle. *AMEN*